



DAUPHIN, MON AMI.

Au cours d'une partie de chasse sous-marine dans une des îles des Seychelles, Paul, un jeune garçon de quinze ans, a atteint de son harpon un superbe pagre...

Il commençait à ramener sa prise lorsque l'expression de son visage se figea. A moins de vingt mètres de lui, dans la brume bleutée, il venait de reconnaître un requin-marteau. Surgissant des eaux profondes, il fonçait droit sur le **pagre**. Il mesurait bien trois mètres de long, mais plus encore que sa taille, c'était sa puissance qui inspirait la terreur, Paul pensa au harpon sur lequel s'embrochait le pagre et que, dans son effroi, il avait oublié. Une arme bien **dérisoire**, mais qui lui permettrait de ne pas affronter l'ennemi les mains vides. Il tira de nouveau sur la ligne, et le requin-marteau, aussitôt, accéléra l'élan qui le portait vers le pagre. Au prix d'un effort furieux, Paul s'empara du harpon. Précipitamment, il aspira une gorgée d'air puis il plongea pour affronter le requin. Parvenu à moins de deux mètres de l'enfant, l'animal, brusquement, se mit à nager en cercle autour de lui; Paul le suivit, s'appliquant à ne pas le perdre de vue.



A force de tourner sur lui-même, Paul sentit le vertige s'emparer de lui; il lui semblait que sa poitrine allait éclater. Il nagea vers la surface pour reprendre son souffle et, immédiatement, plongea encore. Il était temps, car, déjà, le requin s'élançait sur lui. Le requin-marteau allait attaquer lorsque Paul entrevit la masse sombre d'un autre poisson de grande taille qui fonçait vers eux à une vitesse stupéfiante. Le museau effilé de l'assaillant alla frapper les ouïes du requin avec une violence rare. Ce dernier fit volte-face et, sous l'effet combiné de la surprise et de la peur, disparut dans les ombres du récif. Épuisé, Paul remonta à la surface et aspira l'air à grandes gorgées, en haletant. A quelle variété pouvait donc appartenir ce requin qui, d'un seul coup de museau, réussissait à mettre en fuite un requin-marteau ? Il pensait que le nouveau venu avait disparu à la poursuite du requin, mais il le vit au-dessous de lui, qui remontait vers la surface. Il eut un mouvement de recul; mais, au même instant il distingua dans ses détails, la tête de l'animal.

Un marsouin ! pensa Paul, exultant. Rasant la surface de l'eau,



le grand animal passa près de lui, fit demi-tour et apparut à l'air libre. Un panache de gouttelettes d'eau gicla de l'évent qui se ferma avec un claquement sourd. Paul eut alors la surprise d'entendre des sifflements et des cris étouffés s'en échapper. Il s'agissait, en fait, d'un dauphin souffleur, proche parent du marsouin. Le dauphin tourna à demi sa tête énorme pour ne pas perdre de vue l'adolescent, qui, stupéfait, croisa le regard d'un œil immense. En cet instant, Paul sentit toute sa peur s'évanouir: cet œil était loin d'être vitreux et froid comme celui du requin-marteau ; il exprimait une curiosité animale, presque humaine. A trois mètres de là, le dauphin fit une large pirouette. Sa tête plongea et son dos luisant vira comme une roue, pour disparaître sous l'eau. Paul le chercha en vain du regard. Il se demandait si l'animal n'était pas déjà passé derrière lui, lorsqu'il sentit une secousse et, en même temps, l'effroi lui coupa le souffle. Le dauphin, remontant à la surface, venait de se placer entre ses jambes et le soulevait sur son dos. Bientôt, Paul eut la tête et les épaules hors de l'eau, et le dauphin, l'emportant, nagea vers la haute mer. Paul, à califourchon à l'envers, tourné vers la côte, fut terrifié ; tandis que le dauphin accélérat son allure, il donna des coups de pieds furibonds puis, en désespoir de cause, se précipita à bas de cette étrange monture.

Suffocant, il reparut à la surface et essaya de regagner sa pirogue; mais il n'avait pas fait trois brasses qu'il sentit le dauphin recommencer sa manœuvre et le soulever si vite qu'il n'eut pas le temps de se dérober. Cette fois, Paul chevauchait le dauphin dans le bon sens; ils foncèrent droit sur l'embarcation. Pour ne pas tomber, le jeune garçon passa ses bras autour de la grosse encolure glissante de sa monture, la serra entre ses genoux. Il rabattit son poignet en arrière pour éviter de blesser l'animal de la pointe de son harpon. Ils filèrent, au ras des vagues, et le jeune pêcheur, cédant à un élan de joie sauvage, se mit à rire et à crier.



«Quel merveilleux animal ! songea-t-il, pénétré de respect. Je peux dire qu'il m'a sauvé la vie.»

D'après D. R. Sherman.

Les requins-marteaux

ESPÈCES

Il existe neuf espèces de requins-marteaux dont certaines sont encore de nos jours mal connues.



Grand requin-marteau

DESCRIPTION

Le requin-marteau figure incontestablement parmi les créatures les plus étranges de la mer. Un museau aplati ressemblant à une tête de marteau permet de distinguer facilement ce requin de toutes les autres espèces.

Ses yeux et ses narines sont situés à l'extrémité des lobes céphaliques. En balançant latéralement son museau allongé, le requin-marteau obtient une vue panoramique des alentours immédiats. Son champ de vision très large lui donne un avantage certain pour le repérage de proies potentielles.

La taille varie selon les espèces entre 1 et 6 m de long. Les plus grands de ces requins sont des prédateurs voraces pouvant être potentiellement dangereux pour les humains.

HABITAT

Les différentes espèces de requins-marteaux se rencontrent dans les eaux côtières chaudes du monde entier sauf en Antarctique et en Arctique. En été, ils migrent vers des eaux plus fraîches.

Quatre espèces sur les neuf existantes se trouvent autour de l'Amérique du Nord, de New York à la Floride, dans le Golfe du Mexique et dans le Golfe de Californie.

ALIMENTATION

Le requin-marteau se nourrit généralement de poissons, de crustacés, de céphalopodes ou encore de petits requins. Il est ce que l'on appelle un animal piscivore et occasionnellement carnivore pour les plus grands.

Les dauphins

ESPÈCES

Les **dauphins** sont des mammifères marins et fluviaux. Les dauphins appartiennent à plusieurs espèces, qui font partie de l'ordre des cétacés et ne doivent pas être confondus avec les poissons.



L'espèce la plus connue de dauphin est le dauphin commun à bec court et le grand dauphin.

DESCRIPTION

Son espérance de vie est de 55-60 ans. Mais en captivité, elle est réduite, et il peut vivre environ 45-50 ans. Son poids moyen est de 160 kg le mâle, 150 kg la femelle. Sa taille d'environ 1,90m à 2m. Le dauphin a la peau : blanche, rose, grise... Le dauphin émet des sifflements aigus.

Ce mammifère est doté d'une grande intelligence. Il est capable de se reconnaître dans un miroir comme l'homme, comme certains singes et éléphants. Il est aussi capable de faire usage d'outils.

Les dauphins ne font dormir qu'une partie de leur cerveau. Les dauphins sont des animaux sociaux qui vivent en communauté, dans des groupes d'une dizaine à une centaine d'individus.

HABITAT

Le grand dauphin est présent dans toutes les mers du monde, à l'exception des zones arctiques et antarctiques.

ALIMENTATION

Les dauphins sont capables d'émettre des ultrasons et peuvent ainsi détecter la présence d'obstacles au loin, repérer un banc de poissons, ou même tuer de petits poissons en crevant leur vessie natatoire à l'aide de ces ondes. Le dauphin mange des petits poissons : maquereaux, anchois, mullets, sardines et même petits requins, seiches, calamars, krill, ou crevettes.

Les Seychelles

Les **Seychelles**, ou **république des Seychelles**, en créole *seychellois Sese* et *Republik Sese*, est un archipel de 115 îles (dont une artificielle), situé dans l'ouest de l'océan Indien et rattaché au continent africain. Toutes ces îles sont regroupées en un État dont la capitale est la ville de **Victoria** sur l'île principale de Mahé.

Les premiers à visiter l'archipel furent probablement des marchands arabes, mais les premiers comptes rendus écrits furent réalisés en 1501 par l'explorateur portugais Vasco de Gama. Ce dernier donna à l'archipel le nom d'Amirantes, qui désigne aujourd'hui la partie comprenant les îles granitiques des Seychelles. La même année, pour la première fois, les Seychelles étaient dessinées sur une carte tracée par l'italien Alberto Cantino. La première description des rivages seychellois, avant tout établissement humain, fut écrite sur place du 19 au 30



janvier 1609 par le marin John Jourdan du bateau britannique *Ascension* : il décrit sommairement les îles actuelles de Mahé, North, Silhouette, Praslin et ses îles voisines et releva un total de plus de trente îles grandes et petites et proches les unes des autres.

Entre l'Afrique et l'Asie, les îles furent utilisées par des pirates avant l'arrivée des Français. En novembre 1743, le gouverneur de l'île de France (l'île Maurice actuelle) Bertrand-François Mahé de La Bourdonnais envoie les capitaines Lazare Picault et Jean Grossen prendre possession de l'archipel au nom de la France. Ils nommèrent l'île principale de l'archipel « Mahé » en l'honneur du gouverneur de l'île de France. Les Français occupèrent, dès 1756, les principales îles de l'archipel qu'ils baptisèrent « Séchelles » en honneur à Jean Moreau de Séchelles, alors contrôleur général des finances de Louis XV.

En 1781, le Français Mathurin Barbaron, corsaire du Roi aborde l'île de Mahé par l'anse qui porte désormais son nom.

Les îles, perdues par la France en 1811, pendant les guerres napoléoniennes, passèrent officiellement sous le contrôle du Royaume-Uni en 1814.

À partir de 1916, lors de la Première Guerre mondiale, l'armée des Seychelles s'engage aux côtés des Britanniques par l'envoi d'un corps expéditionnaire de 796 hommes, dont 358 ne reverront jamais leur pays. Depuis le 29 juin 1976⁴, les Seychelles forment un État indépendant, membre du Commonwealth et de la Francophonie.

